

Compte rendu Frontière Menton-Vintimille du 8 au 15 septembre :

RAPPEL : Les rapports de veilles à la frontière franco-italienne sud, en particulier ceux concernant le pont Saint-Louis à Menton, retranscrivent des témoignages oraux terribles de réfugiés renvoyés par la Police Aux Frontières française. Ces témoignages sont recueillis par les bénévoles de l'association solidaire Keshaniya Kitchen.

Bonjour,

Cette semaine à la frontière au moins 372 personnes ont été refoulées : au minimum 11 femmes, 7 enfants en bas âge accompagnés et 11 mineurs non accompagnés. Ce qui équivaut à une moyenne de 53 personnes par jour, bien plus que ces derniers mois.

Certains des jeunes enfants ont passé toute la nuit sans eau ni nourriture dans les algecos où il faisait apparemment très froid.

Ce jeudi un bus est parti à Taranto avec une vingtaine de personnes à bord.

Toujours beaucoup de personnes viennent d'arriver en Italie par la mer ou la terre. Nous avons vu encore cette semaine (sur les personnes arrivées en marchant) beaucoup de blessures/piqûres extrêmement infectées qui doivent être vues par un médecin et traitées avec des antibiotiques. Nous avons des besoins médicaux importants et quotidiens à la frontière, que ce soit pour les victimes de violences policières, pour des plaies liées au trajet ou bien d'autres choses. Si vous connaissez des infirmiers ou médecins qui pourraient nous aider merci de faire passer ce message.

Beaucoup de personnes ont été déportées récemment d'autres pays européens (France, Allemagne, Autriche, Luxembourg).

Les deux cousins déportés du Luxembourg avaient donné seulement l'empreinte de leurs index lorsqu'ils sont arrivés en Sardaigne en 2013, il ont pourtant été renvoyés en Italie.

Un homme a été déporté d'Allemagne vers l'Algérie alors qu'il vivait en Allemagne depuis 9 ans et qu'il a un fils de 18 mois là bas. Il vient de revenir en Italie par la route des Balkans.

Les détentions à la police française cette semaine étaient apparemment particulièrement longues pour certains. Il n'était pas rare de rencontrer en milieu ou fin d'après-midi une personne arrêtée dans la soirée de la veille ou très tôt le matin. Un homme par exemple a été détenu de 19h à 15h30, un autre de 22h à 16h.

Violences rapportées :

09.09: Trois personnes arrêtées en voiture à la Turbie ont été placées en GAV à Nice. Les 3 auraient été giflés par les policiers.

11.09: - Un homme se serait fait volé 500 euros par la police française, il aurait aussi reçu plusieurs coups de genoux dans les jambes, aurait été poussé contre le mur des algecos ce qui a provoqué la chute et la destruction de son téléphone

- Deux jeunes marocains, dont les cris ont été entendus par les observateurs d'Amnesty, auraient été frappés avec une violence incroyable par la police française. Nous étions aussi devant la PAF, les avons entendu crier, les avons vu sortir et les avons accompagnés à l'hôpital après un long moment à raconter les faits. Ils veulent porter plainte et pour cela nous ont livré un récit extrêmement

détaillé. C'est en tout cas l'histoire la plus violente et détaillée qu'on n'ait jamais entendu.

12.09: Un homme aurait été frappé par la police française. Nous n'avons pas plus de détails.

13.09: Un refus d'entrée avec beaucoup de faux éléments a été délivré à un monsieur guinéen. Il aurait été contrôlé à Menton Garavan et laissé dans le train après avoir montré son passeport et sa carte d'identité italienne. A Menton gare, il aurait été à nouveau contrôlé par des civils qui l'auraient poussé hors du train vers 22h. Il aurait demandé à récupérer son bagage avant de descendre, les policiers auraient refusé. Il aurait redemandé à plusieurs reprises avant que le train ne parte, les policiers auraient répondu que ça ne les intéressait pas.

Il a passé la nuit dans les algecos sans boire ni manger. Le matin, on lui a remis un refus d'entrée où il est écrit qu'il a été arrêté à Garavan à 6h10 et que les informations lui ont été communiquées en anglais. Donc l'heure, le jour, le lieu et la langue inscrits sur le refus d'entrée sont tous faux. Il est resté à la paf le 12 septembre, de 22h à 16h le lendemain, comme le prouve la feuille donnée par la police italienne.

Vendredi nous sommes arrivés à la frontière et 4 personnes nous attendaient. Elles n'ont pas été refoulées mais ont rebroussé chemin. Elles étaient dans un groupe de 8 personnes marchant sur le cours du train. La police est arrivée et pour lui échapper les personnes ont couru en direction des montagnes situées sur la frontière, au dessus des deux postes de police, en espérant s'y cacher. En montant, un gros rocher s'est détaché et a failli en blesser très grièvement certains. Les personnes ont alors été séparées. 4 sont revenues à l'endroit du petit déjeuner, 3 ont été arrêtées et une n'a toujours pas donné de signe de vie. Personne dans le groupe n'a son contact mais ce qui est sûr c'est qu'il n'a pas été arrêté par la police française. Nous avons appelé les urgences en expliquant qu'il pourrait être coincé quelque part dans ce vallon mais ils ne sont jamais venus...

Environ 60-70 personnes à la distribution du soir cette semaine.

Nous avons aussi à trois reprises passé une partie de la nuit à la gare de Vintimille avec nourriture, infos, couvertures. Chaque soir était différent mais entre 20 et 40 personnes ont pu manger chaque soir à la gare et une vingtaine à la plage.

Les personnes, qu'elles soient à la frontière, à la gare ou à la plage, ont extrêmement faim car elles n'ont souvent pas mangé depuis plusieurs jours ce qui signifie que nous avons besoin d'acheter et de cuisiner de plus en plus. Malheureusement nous avons peu de donations en ce moment donc si vous connaissez des personnes voulant nous aider financièrement ou matériellement faites leur passer ce message.

Merci à tous

Kesha Niya